



Abo [Plaisirs estivaux](#)

Tout savoir sur les piscines naturelles

Ces structures sont une alternative aux bassins utilisant des produits chimiques. Comment fonctionnent-elles, quels sont leurs avantages et inconvénients? Tour du sujet en huit points.



[Caroline Zumbach](#)

Publié: 08.05.2024, 16h39



Une piscine naturelle réalisée par l'entreprise genevoise Jacquet SA.
BERTRAND CARLIER

C'était il y a une dizaine d'années. Une petite révolution semblait s'initier dans le monde des piscines. Fini le chlore et autres produits chimiques, la nouvelle tendance était aux piscines naturelles. Dix ans après l'installation de ces premières structures, qu'en est-il? Quels sont leurs avantages et inconvénients?

Daniel Dobbs, architecte du paysage, responsable des aménagements naturels dans l'entreprise genevoise Jacquet SA [↗](#), et Olivier Henrotte, président de l'entreprise BeOnTop [↗](#), située à Crissier (VD), ont répondu à nos questions.

Une piscine naturelle, c'est quoi?

Bien qu'il existe de nombreuses sortes de piscines naturelles, la base est la même: le traitement de l'eau se fait par les micro-organismes et non pas par des produits chimiques. Il s'agit d'un système vivant.

2

Comment ça marche?

Il y a deux bassins. Un bassin de filtration et un pour la baignade. «Le premier fonctionne comme une mini-station d'épuration naturelle», indique Daniel Dobbs. Il contient plusieurs couches constituées respectivement de grosses pierres, graviers, puis gravillons et enfin, au-dessus, de plantes dont les micro-organismes associés aux rhizomes vont filtrer l'eau.

Un deuxième bassin connecté au premier est destiné à la baignade. L'eau qui s'y trouve est envoyée, grâce à une pompe, dans la partie de filtration. «Les saletés telles que les résidus de peau des nageurs sont alors soit déposées soit mangées par les micro-organismes qui nourrissent les plantes», précise le spécialiste.

«Au début, on met environ cinq plantes différentes. Selon la situation, la température, la quantité de baigneurs, certaines vont mourir et d'autres prospérer. Après quelques années, un équilibre s'installe.»

3

Quelle surface faut-il?

Il n'y a pas de surface minimale. Toutefois, il faut faire attention d'adapter la taille au nombre de futurs baigneurs réguliers, car ce sont eux qui vont apporter la nourriture aux plantes. S'ils ne sont pas suffisamment nombreux, elles vont végéter et rester petites.

«C'est le problème que nous avons avec les résidences secondaires, relève Daniel Dobbs. Les plantes restent petites, car il y a peu de baigneurs pendant de longues périodes. Lorsqu'un grand nombre de personnes arrive tout à coup en été, les plantes sont trop petites pour absorber tous les nutriments relâchés par les bactéries et de nombreuses algues se forment.»

4

Quels sont les avantages de ce type de piscine?

Elles n'ont pas besoin de produits chimiques et attirent une incroyable biodiversité. Les oiseaux ou abeilles viennent boire l'eau, les tritons, grenouilles ou crapauds y vivent, les libellules planent au-dessus.

«De plus, elles consomment moins d'électricité qu'une piscine traditionnelle. Un débit de 8 m³ par heure suffit, alors qu'il faut habituellement une pompe pouvant aspirer 30 à 35

m³/heure», souligne l'architecte paysagiste. Il précise que la consommation d'eau s'apparente à celle des autres piscines.



Olivier Henrotte, président de l'entreprise BeOnTop, a fabriqué sa propre piscine naturelle dans son jardin.

OLIVIER HENROTTE

5

Et les inconvénients?

Une piscine naturelle a un autre aspect qu'une piscine traditionnelle. Elle ne sera jamais immaculée car un biofilm composé de micro-organismes morts et vivants va se déposer sur les pierres, le sol et les parois des bassins. Avec le temps, son épaisseur va s'accroître. L'eau reste transparente, mais l'aspect général devient taché. «Cela donne l'impression que ce

n'est pas propre, mais ce n'est pas vrai», assure le responsable.

«Si on veut que la piscine ait l'air aussi propre qu'une piscine normale, il faut nettoyer la piscine très régulièrement. C'est une contrainte, ajoute Olivier Henrotte. De plus, les parois des piscines naturelles sont faites avec des bâches en caoutchouc EPDM, ce qui n'est pas très écologique...»

6

Cet aspect marécageux freine-t-il les potentiels acheteurs?

«Quand les clients nous appellent, on les emmène voir une piscine naturelle qui a un certain nombre d'années, indique Daniel Dobbs. Car il y a une différence entre la réalité et ce qu'on voit sur les publicités. En général, les photos ont été prises une semaine après l'installation. Les pierres sont toutes propres, les bords des bassins limpides, mais avec le temps, le biofilm va modifier leur aspect.»

«Une piscine naturelle ne pourra jamais être aussi propre d'apparence qu'une piscine traitée chimiquement, confirme Olivier Henrotte. Cette réalité freine de nombreux acheteurs qui ne sont pas trop intéressés à avoir un sol et des parois glissantes et à se baigner avec des insectes et batraciens. Cela plaît aux vrais amoureux de la nature.»

7

Combien ça coûte?

Ce type d'installation n'est pas moins cher qu'une piscine classique. Selon les spécialistes, il faut compter entre 100'000 et 200'000 francs en fonction du standing désiré. À moins de la fabriquer soi-même...

8

Quelles sont les alternatives?

Pour ceux qui ne sont pas passionnés de biodiversité, les spécialistes soulignent qu'il existe désormais des techniques permettant de traiter les piscines traditionnelles avec des systèmes UV moyen pression ou UV ozone, par exemple. «Cela permet d'arriver à un taux de chlore égal ou seulement deux fois supérieur à l'eau du robinet. Ce qui suffit pour détruire toutes bactéries, sans être agressif pour la peau ou les yeux», révèle Olivier Henrotte.

Il ajoute qu'il est tout à fait possible d'installer ce type de système et de faire un bassin ou un étang d'agrément avec des plantes à côté, mais sans connexion entre les deux. Cela afin de faciliter l'entretien tout en conservant l'aspect naturel. «Et l'idéal serait d'avoir un bassin en inox, car il y a moins de développement bactérien sur cette matière. Cela permet d'utiliser trois fois moins de produits de traitement.»

NEWSLETTER

«**Dernières nouvelles**» Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

Inscrit

Caroline Zumbach est journaliste au sein de la rubrique locale de la Tribune de Genève. Elle a obtenu un Master en relations internationales. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

10 commentaires